

Localisation :  
Normandie, Calvados



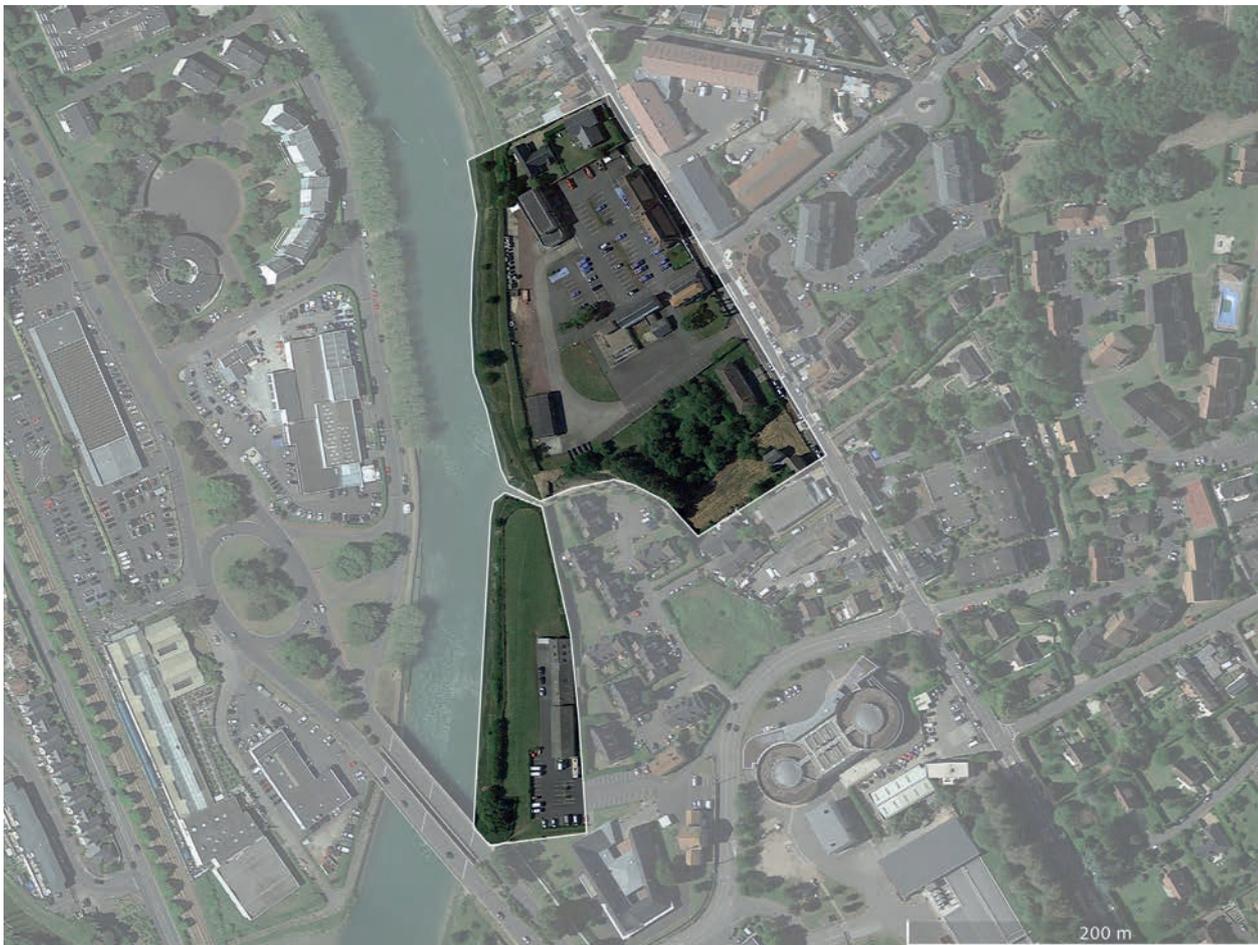
Commune concernée :  
Touques



Population :  
**Nombre d'habitants sur la commune :**  
3 679 habitants  
(Insee 2017)  
**Nombre d'habitants sur le site :**  
0 habitant

Superficie du site :  
27 993 m<sup>2</sup> (propriété de la société Engie) + 6 197 m<sup>2</sup> (propriété de la commune de Trouville-sur-Mer) + 34 190 m<sup>2</sup> (propriété de l'État) + les rives du fleuve dénommé la Touques

# Communauté de communes Cœur Côte Fleurie Friche Engie



Périmètre du site.



Patrice Le bris

Vue aérienne du site.

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

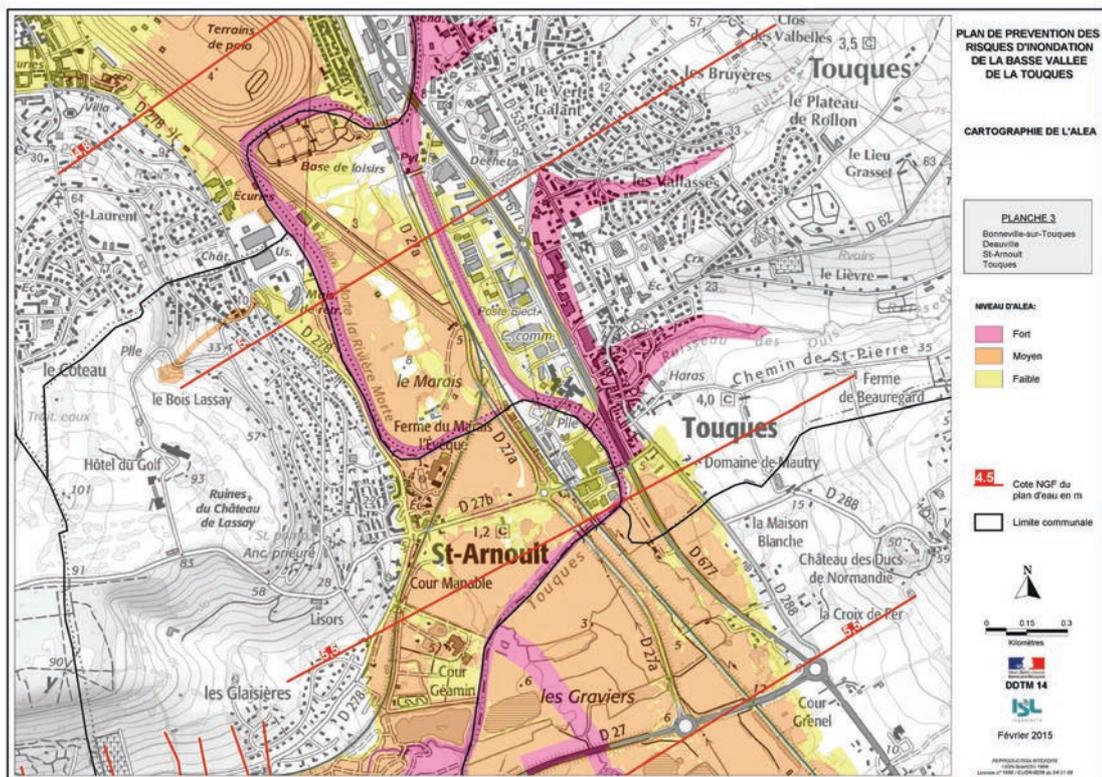
Le site se situe sur la commune de Touques, à la jonction entre une zone d'activité commerciale bordant la Touques, un secteur dédié aux services publics (déchèterie, ancien quai de transfert...) et une zone majoritairement résidentielle, composée d'immeubles collectifs mais qui comprend également quelques commerces, services et bureaux. Anciennement exploitée par EDF sur sa totalité, une partie du site est aujourd'hui propriété de la société Engie et occupée partiellement par Enedis. Seule une vingtaine de salariés sont présents sur le site et les anciens logements de fonction sont inutilisés et murés.

## ALÉAS ET VULNÉRABILITÉS DU SITE

Le site est identifié par le PPRI comme exposé à un risque d'inondation fort. Le premier risque d'inondation est la submersion marine. Ce risque est présent dans une moindre mesure, ce qui permet l'autorisation de constructions nouvelles avec prescriptions et recommandations. Le deuxième risque est la présence de zones inondables par remontées de nappes phréatiques. Toutefois, le seul phénomène considéré est celui d'inondation par débordement de cours d'eau de la Touques de Pont-l'Évêque à la mer ainsi que de ses affluents. Pour qu'une inondation survienne, une concomitance d'événements naturels doit se produire. Ainsi, le terrain n'est jamais inondé à marée basse même si la Touques se gonfle.

Il existe d'autres aléas comme le fait que le site soit situé pour une partie à moins d'un mètre au-dessus du niveau marin de référence. Il existe également des risques d'inondation des réseaux, sous-sols et infrastructures profondes.

À partir de 2003, un vaste programme de travaux d'aménagements hydrauliques de lutte contre les inondations a été mené.



Extrait de la carté aléa du Plan de Prévention des Risques d'Inondation de la Basse Vallée de la Touques.

## ENJEUX PROGRAMMATIQUES

Les objectifs pour ce site sont de faire émerger des solutions innovantes pour améliorer sa résilience, tout en développant l'attractivité économique et touristique de ce secteur en extension du littoral. La conception d'espaces publics multifonctionnels et évolutifs est également un objectif pour ce site. L'ambition est de construire l'image de demain du territoire, et de la vallée de la Touques en particulier, autour des principes suivants : le bien-être, la détente, la santé, etc.



Représentant de l'équipe :  
**Yannick Gourvil**,  
ET ALORS – mandataire

Site Internet :  
[www.etalors.eu](http://www.etalors.eu)



L'équipe

# Yannick Gourvil, ET ALORS

## HABITER LE LIT MAJEUR DE LA TOUQUES



### ET ALORS



**Yannick Gourvil**  
Architecte  
urbaniste



**Céline Bodart**  
Architecte-  
chercheuse

### ARTELIA



**Antoine Begel**  
Architecte



**Bernard Couvert**  
Ingénieur



**Thomas Beillouin**  
Ingénieur

### ATELIER SYLVOS



**Florence Sylvos**  
Paysagiste  
concepteur



**Marika Charpentier**  
Paysagiste  
concepteur

### BMC2 ARCHITECTES



**Arnaud Bical**,  
Architecte

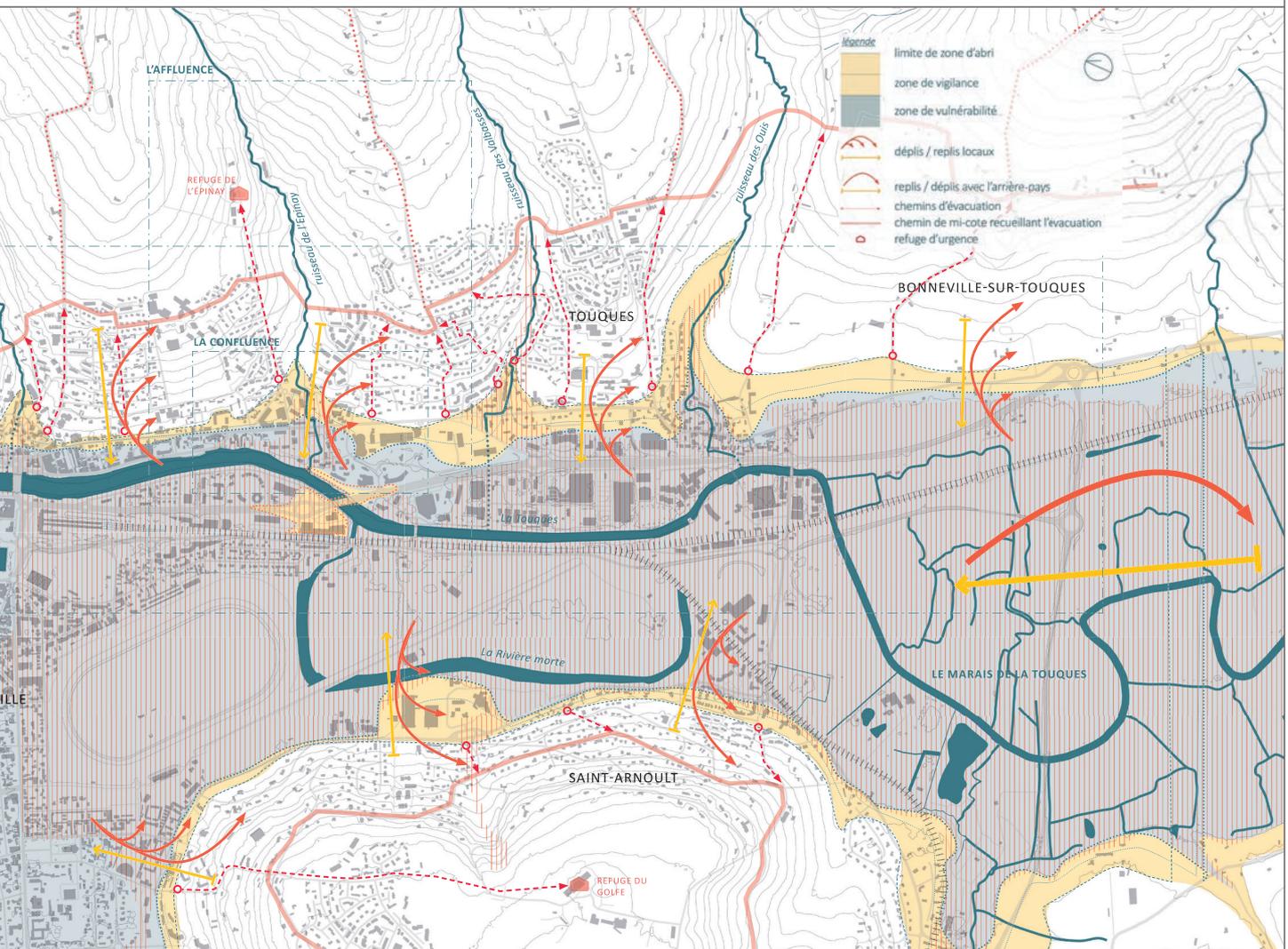
### MEMBRES INDÉPENDANTS



**Chris Younès**  
Philosophe



**Zoé Faou**  
Architecte



Stratégie de repli et de dépli face aux risques multiples d'inondation dans le lit majeur de la Touques (actuel et prospectif).

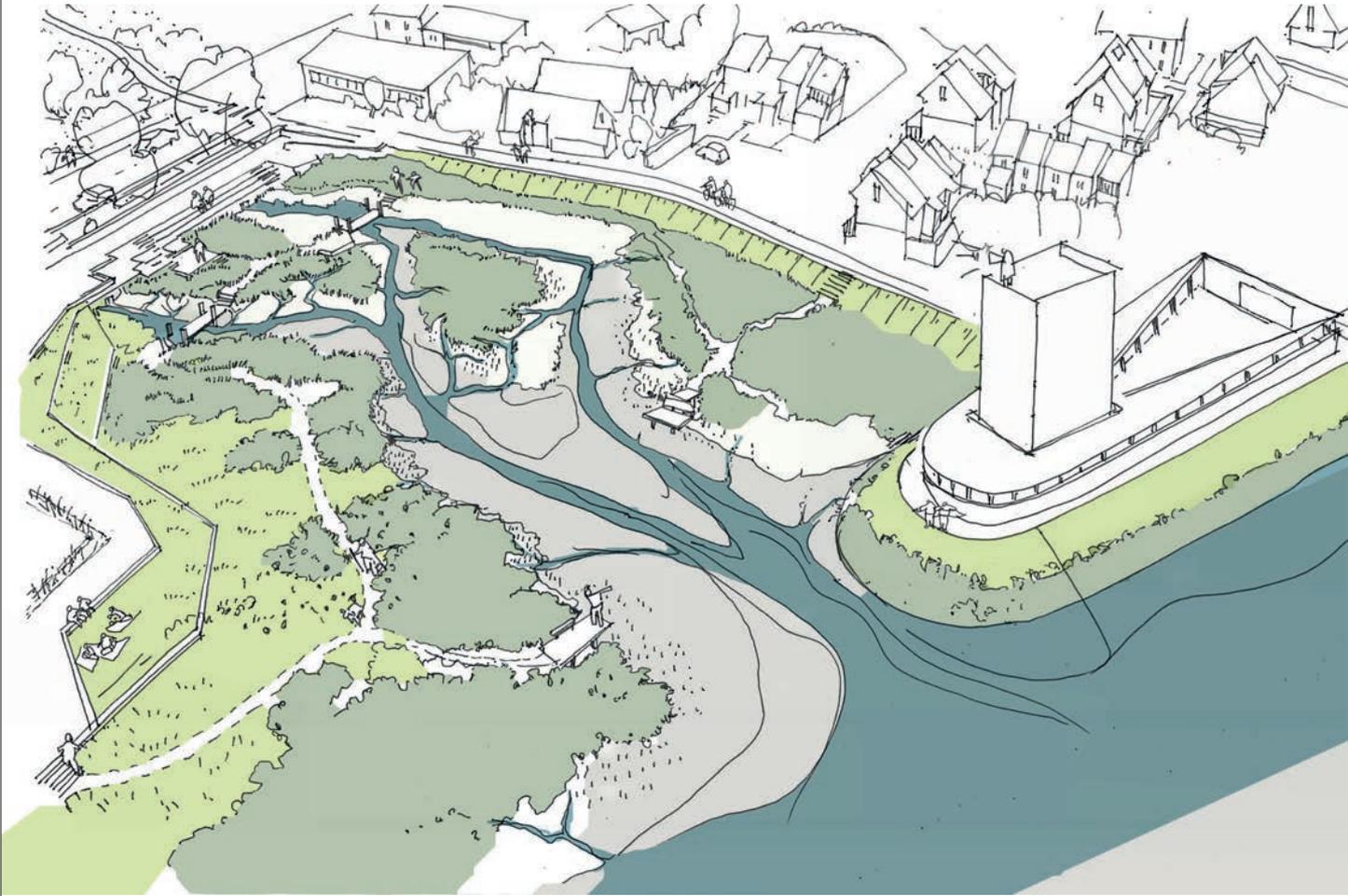
## Cohabiter avec la Touques dans son lit majeur : des stratégies de repli et de dépli face à la concomitance des risques d'inondation sur un site pilote à la confluence avec le ruisseau de l'Épinay.

Ce qui rend aujourd'hui un territoire vulnérable peut devenir une ressource pour sa réinvention. C'est dans cette logique que nous proposons ici un projet de transformation qui engage les habitants à apprendre à cohabiter avec la Touques dans son lit majeur.

Le lit majeur est un milieu aux risques d'inondation variés, tributaire de divers phénomènes (prévisibles et imprévisibles) et de leurs concomitances possibles. Si la dilatation du fleuve est une certitude, ses formes, hauteurs et temporalités restent quant à elles incertaines. L'enjeu est alors avant tout de réapprendre à voir les variations de la Touques, à les sentir, les rendre présentes dans l'environnement urbain et dans les pratiques quotidiennes de ses habitants. Il s'agit en ce sens d'imaginer de nouvelles manières de cohabiter avec

ses rythmes variés et ses vulnérabilités, mais aussi de coconstruire une culture commune des risques d'inondation et submersion du territoire.

Le long des rives de la Touques, l'adaptation des territoires habités adresse des enjeux différents selon les situations. Par endroits, il sera question de retarder la catastrophe en se protégeant par la technique ; à d'autres, les inondations devront être intégrées dans le développement des espaces publics et du bâti, cherchant à limiter les dégâts tout en recomposant un paysage adaptable. Pour organiser ces réactions multiples possibles, nous proposons de définir différents niveaux d'attention face aux risques d'inondation. Ces niveaux sont déterminés et tracés dans le territoire selon les fluctuations entre les lits mineur et majeur



Renaturation de la confluence de l'Épinay et de la Touques, temps 1.

de la Touques (actuelles, probables et possibles). Nous proposons d'en qualifier trois : les sols vulnérables, la marge de vigilance et la zone de mise à l'abri.

Le tracé des niveaux permet également de connecter le milieu urbain au paysage de la Touques ; un paysage riche, hybride et offrant des occupations différenciées selon les rythmes du quartier et des aléas.

Entre ces lignes de niveaux, il est question de concevoir divers mouvements de repli et dépli, engageant sur le territoire de nouveaux rythmes d'usage, souples et sensibles aux variations spatiales et temporelles du milieu. Cette stratégie d'adaptation, étudiée sur le système des affluences de l'estuaire de la Touques, est plus spécifiquement projetée sur le site pilote de sa confluence avec l'Épinay, transformé en un nouvel espace public, paysager et habité qui relie et rend visibles les fluctuations de la Touques depuis la rue du Docteur-Lainé. Le projet de réaménagement suit et s'ajuste

aux niveaux d'attention à l'inondation définis (vulnérabilité, vigilance, abri) et sur différentes temporalités : temps 1 sur une génération humaine, temps 2 sur plusieurs générations avec une submersion marine liée au réchauffement climatique, dont on ne connaît pas l'ampleur. Le projet se décline alors en cinq familles d'interventions, allant d'opérations architecturales tactiques à des pistes de mutations stratégiques urbaines, paysagères et territoriales. Ces interventions fonctionnent en interaction les unes avec les autres afin de coconstruire, sur des temps multiples et incertains, la transformation résiliente du territoire.



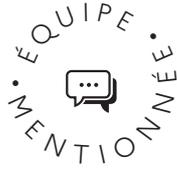
## L'avis du jury

La proposition très claire, s'appuie sur une réflexion hydraulique poussée et développe un projet ambitieux d'adaptation à l'aléa sur un long terme. Le jury a particulièrement apprécié une stratégie de dépli/repli qui prend en compte les différentes temporalités des crues, permettant de vivre le territoire dans la variabilité de son étendue telle qu'elle résulte des mouvements de l'eau. Il a également tenu à souligner la qualité de la réflexion théorique menée dans l'adaptabilité des formes bâties et la composition de l'espace public. Enfin, le jury a souhaité récompenser une proposition méthodologique innovante, où le dessin intervient plus comme support d'une méthode de réflexion qu'un projet « clé en main » refermant le champ des possibles.



Coupes sur les immeubles de logements de la rue du Docteur-Lainé, temps 1 : le dépli, et temps 2 : le repli.

Représentant de l'équipe :  
**Baptiste Fizelier** – mandataire  
du groupement



L'équipe

# Baptiste Fizelier

## LES PLANCHES DE LA TOUQUES



**Baptiste  
Fizelier**  
Architecte



**Sébastien  
Roussel**  
Paysagiste  
(Paysage Vivant)



**Victor Blondy**  
Ingénieur EPFL  
(Sinbio Scop)



Perspective des Planches de la Touques observés depuis la rivière en marée basse lors d'une grande marée. Le bâti et le naturel s'entremêlent.

## Il s'agit de ne pas lutter contre, mais de faire avec.

Le projet exprimé ici vise à répondre au renouvellement urbain en secteur inondable dans le but de faire émerger des solutions innovantes pour améliorer la résilience aux risques naturels des territoires urbanisés et à les valoriser auprès du plus grand nombre.

Les inondations sont des risques majeurs en Normandie et ici il ne s'agira pas de construire des murs plus hauts ou de faire des digues plus larges pour s'enfermer, mais de saisir et corriger les mécanismes qui nous contraignent. Il s'agit de ne pas lutter contre, mais de faire avec.

Le projet valorise un dialogue entre l'eau et la ville. Nous souhaitons transformer la contrainte du risque naturel de ce site en bord de Touques en un levier créatif d'où découlent des solutions durables, innovantes et concrètes.

Il s'agit ici de réinventer un rapport profond entre les collectivités de la CC Cœur Côte Fleurie et leur fleuve, la Touques. La réhabilitation du site de la friche EDF ne constitue que le point de départ d'un système de réponses bien plus large. Nous souhaitons redéfinir la Touques comme un espace accueillant et médiateur, terrain d'entente et de rassemblement pour les habitants de la communauté de communes.

### REDONNER DE L'ESPACE AUX FLEUVES

Une recomposition autour de la rivière est proposée par une approche technique et paysagère de la Touques qui cherche à lui redonner une expression. Le lien de tous les problèmes réside dans le contournement systématique de la rivière mêlé à un comblement par remblais de son lit majeur.



Plan masse du projet lors d'une marée basse. On voit alors se dessiner un paysage de berge qui se découvre et se recouvre au rythme des marées.

Cela passe par :

> **La renaturation :**

L'objectif est de rétablir les fonctions écologiques des cours d'eau en tenant compte de la sécurité des biens et des personnes.

> **Le reprofilage des berges :**

Au lieu d'être raides comme actuellement, les berges seront en pente douce en rive droite avec des formes variées et des zones en creux pouvant devenir des zones humides. Le but étant de retrouver une dynamique naturelle. La diversité des formes physiques va permettre de construire spontanément plusieurs typologies d'habitats et une variété de paysages.

**UN URBANISME Tourné vers son fleuve**

L'enjeu du projet était de trouver un dispositif qui puisse concilier la ville et son fleuve. Les quatre grands corps bâtis ont été pensés autour de :

> **Repenser le rapport du bâti au sol naturel**

La dalle décolle, mais se fonde. Dans ce but, et afin de poursuivre la logique de superposition nature / bâti, le choix du pilotis offre un point de contact minimum. Le profil rond de diamètre 50 cm a été choisi afin d'assurer une stabilité mais aussi une résistance à l'eau. En effet, le rond est la forme géométrique qui offre le moins de résistance à l'écoulement de l'eau. C'est ici une priorité au vu des écoulements très rapides que peut connaître la Touques.

## L'avis du jury

Le jury a apprécié une démarche intéressante appuyée sur un volet hydraulique bien traité, une analyse bien menée des potentiels de réutilisation des bâtiments existants. Le jury a considéré dans son ensemble la proposition de bonne facture, tant sur le plan de l'analyse que de l'approche conceptuelle.

La logique de la fondation devient une logique de point et non une logique linéaire ou surfacique. Cela permet une liberté formelle et de composition en totale autonomie du sol. La logique même de foncier est revisitée pour cette notion aérienne du bâti.

### > Une architecture géosourcée

L'architecture biosourcée signifie l'emploi de matériaux d'origine naturelle. Face aux enjeux climatiques, le recours aux matériaux naturels est une solution bénéfique. Cette technique permet la séquestration de carbone pendant le cycle de vie du matériau. Le carbone absorbé par l'arbre durant sa croissance puis stocké dans le bois tout le temps où il n'est pas brûlé ou détruit est séquestré.

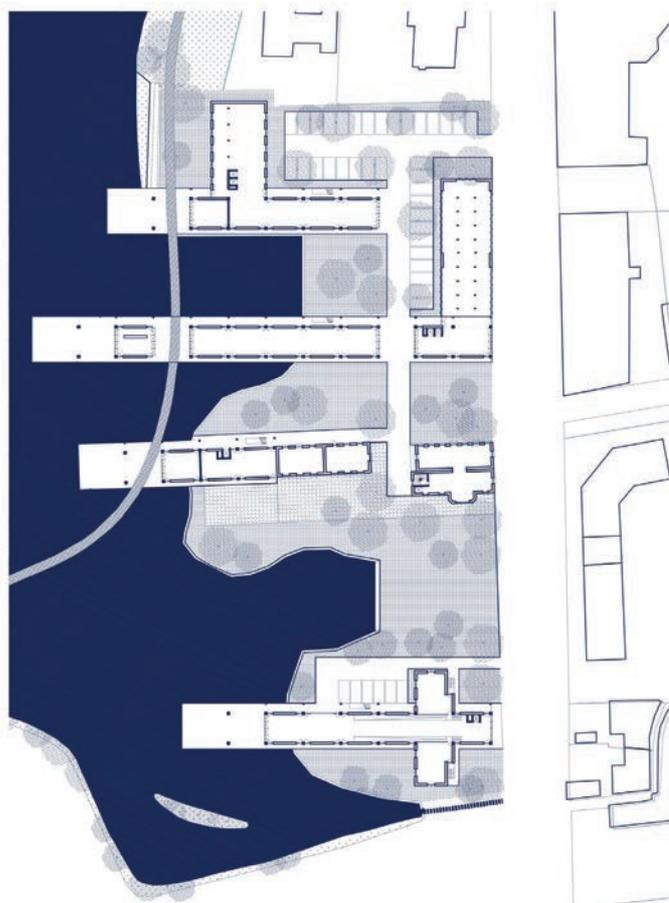
## UNE RECOMPOSITION GÉNÉRALE DU FLEUVE

Il s'agit de proposer une nouvelle vision du dernier tronçon de la Touques, des marais à la mer. Comme explicité dans le diagnostic de la Touques et dans les cartes hydromorphologiques, le fleuve est le grand oublié d'un urbanisme qui s'est précipité vers la mer.

La coexistence complexe de tous ces réseaux a fini par étouffer la Touques. Elle est oubliée, parfois derrière des voies de chemin de fer, derrière un talus, derrière un supermarché. Ces désordres infrastructurels engendrent des désordres du tissu urbain, le rendant peu accueillant pour les habitants.

### > De problématique, le fleuve devient solution

Les problèmes mis en lumière résident dans le contournement systématique du fleuve. Le parti pris de la renaturation par tronçons en vue d'une requalification urbaine plus large permet de toucher



Plan de rez-de-chaussée lors d'une crue centennale en marée haute.

à tous les nœuds de cette communauté de communes au cas par cas. Le fleuve apporte à chaque fois une réponse précise à des problèmes d'habitation et d'usages urbains.

## LES PLANCHES DE LA TOUQUES, PORTE DU MARAIS ?

Les planches, c'est un urbanisme harmonieux, entre contemplation et déambulation. Le projet consiste à tirer progressivement cette ligne fameuse du littoral vers l'arrière-pays, les marais de la Touques.

Cette promenade, à pied ou à vélo, en fait une couture urbaine et paysagère qui tire parti du meilleur des deux entités, l'essentiel étant préexistant ou ayant existé. La renaturation et un urbanisme tourné vers la Touques sont les ingrédients pour une approche générale résiliente de renouvellement urbain en secteur inondable.

Ici l'urbanisme résilient finit sa course dans un marais préservé. À contrecourant de l'écoulement, l'habitant, le touriste, le Trouvillais, le Deauvillais, l'Arnulphien, le Touquais sont invités à parcourir leur fleuve, celui-là même qu'ils avaient oublié.

Représentant de l'équipe :  
**Gjergj Miraçi**

L'équipe

# AEI – ISL

## CONFLUENCES



**Gjergj Miraçi**  
Chef de projet,  
architecte DE HMONP  
Urbaniste MOPU  
Associé, chef du  
pôle Projet Urbain



**Nina Joly**  
Architecte-  
urbaniste



**Annabelle  
Crespi-Rutgé**  
Architecte-  
urbaniste



**Andres Ramirez**  
Architecte-  
urbaniste



**Florent Rullier**  
Paysagiste  
concepteur,  
ingénieur



**Jérémy Savatier**  
Ingénieur hydraulique,  
mécanique des fluides





Vue nocturne du quartier et des berges de la Touques.

## Face au temps long de retour des crues, Confluences est pensé pour intégrer la conscience de la présence de l'eau et du risque dans le quotidien des habitants.

La résilience de nos villes aux risques naturels est l'un des grands enjeux de la réflexion urbaine de notre temps. Face à ce constat et aux effets du changement climatique, l'objet du projet Confluences est de proposer une méthode de travail reproductible, basée sur des hypothèses de montée des eaux à réévaluer au fur et à mesure des connaissances, appliquée à un site avec des enjeux urbains, socio-démographiques et morphologiques particuliers. Un projet pilote, basé sur l'expérimentation.

Le site de projet se trouve à la confluence de la Touques et de l'Épinay, l'un de ses nombreux ruisseaux affluents. Une situation qui se retrouve à plusieurs reprises sur le tracé du fleuve, avec

ses spécificités propres. Ce site est exposé à une confluence des risques : le débordement de la Touques, de l'Épinay, la montée des eaux et la remontée de nappe. Le tout, dans une situation à l'interface de plusieurs entités urbaines et paysagères : à la fois en frange urbaine, en entrée de ville, et en (dis)continuité du tissu urbain ; un site avec une façade urbaine, une façade fluviale et une façade sur l'affluent ; un site qui peut s'ouvrir vers l'eau dans un contexte urbain qui lui a tourné le dos. Il s'agit d'un petit site qui parle du grand territoire, à la confluence d'enjeux locaux, urbains et territoriaux. Confluences se construit autour de la dynamique de l'eau, et se base sur trois niveaux de référence : le niveau de référence du PPRI actuel (la base

## TEMPORALITÉS DU PROJET



1. La Touques sur son lit majeur.



2. Forts orages jusqu'au lit moyen.

des cheminements à l'intérieur du quartier); le niveau de référence de l'inondation maritime (les cheminements hors d'eau nouveaux); un niveau hypothétique (qui permet de relier hors d'eau l'ensemble des logements vis-à-vis d'un cumul des risques et de la montée des eaux). Ces niveaux permettent de maintenir différents degrés de praticabilité du site pendant les crues envisageables.

Un système de loggias et terrasses permet de relier l'ensemble des constructions. Celles-ci se transforment en coursives hors d'eau en période de crise, permettant de maintenir des connexions entre le quartier et le tissu urbain sans surcoûts à la construction. Au cœur de ce système se trouve un lieu de coworking qui peut se transformer en bâtiment refuge pour les habitants du projet et pour les riverains, assurant la gestion de crise. Finalement, face au temps long de retour du risque d'inondation et de manifestation des effets du changement climatique, la résilience territoriale doit reposer non seulement sur une logique réglementaire mais aussi sur la connaissance, les habitudes et les pratiques des habitants. Confluences est pensé pour intégrer la conscience de la présence de l'eau et du risque d'inondation dans le quotidien des habitants. Le nivellement du projet permet d'inviter l'eau dans le site sans perturber le tissu voisin, d'agrandir la surface d'expansion des crues et de donner des marqueurs permettant de voir l'évolution de l'eau. On peut voir les effets d'une crue en regardant les fonds de jardin, les gradins, certains cheminements s'inonder progressivement. C'est un projet à la confluence entre l'aménagement urbain et l'acculturation au risque.



Vue depuis la passerelle vers l'opération de logement et jardin de l'Épinay.



3. Crue de référence (+4,8 mNGF).



Représentant de l'équipe :  
**Stéphanie Denniérou-Burdin**  
(architecte DPLG / urbaniste  
OPQU / fondatrice d'[a.MUA])

Sites Internet :  
[www.amua.fr](http://www.amua.fr)  
[prefigures.archi](http://prefigures.archi)  
[www.demain-architectes.com](http://www.demain-architectes.com)  
[www.lesarchitectesurbains.fr](http://www.lesarchitectesurbains.fr)

L'équipe

# [a.MUA]

## L'ARCHIPEL DE LA TOUQUES

### [A.MUA]



**Stéphanie  
Denniérou-Burdin**  
Fondatrice,  
architecte DPLG,  
urbaniste OPQU

**Bastien Queyreire**  
Architecte DE



**Irina Japaridzé**  
Architecte  
DE, urbaniste,  
programmiste



**Benoît Sallé**  
Fondateur,  
architecte HMONP,  
ingénieur génie civil  
et urbain



**Morgane Jégo**  
étudiante en  
licence 2, ENSAB  
(ENS d'architecture  
de Bretagne)

### DEMAIN



**Diego Romero**  
Cofondateur,  
architecte HMONP,  
ingénieur génie  
civil, urbaniste,  
paysagiste  
concepteur



**Joachim Bakary**  
Cofondateur,  
architecte  
HMONP



**Joris Top**  
Architecte DE

**Emma Stévenot**  
Architecte DE

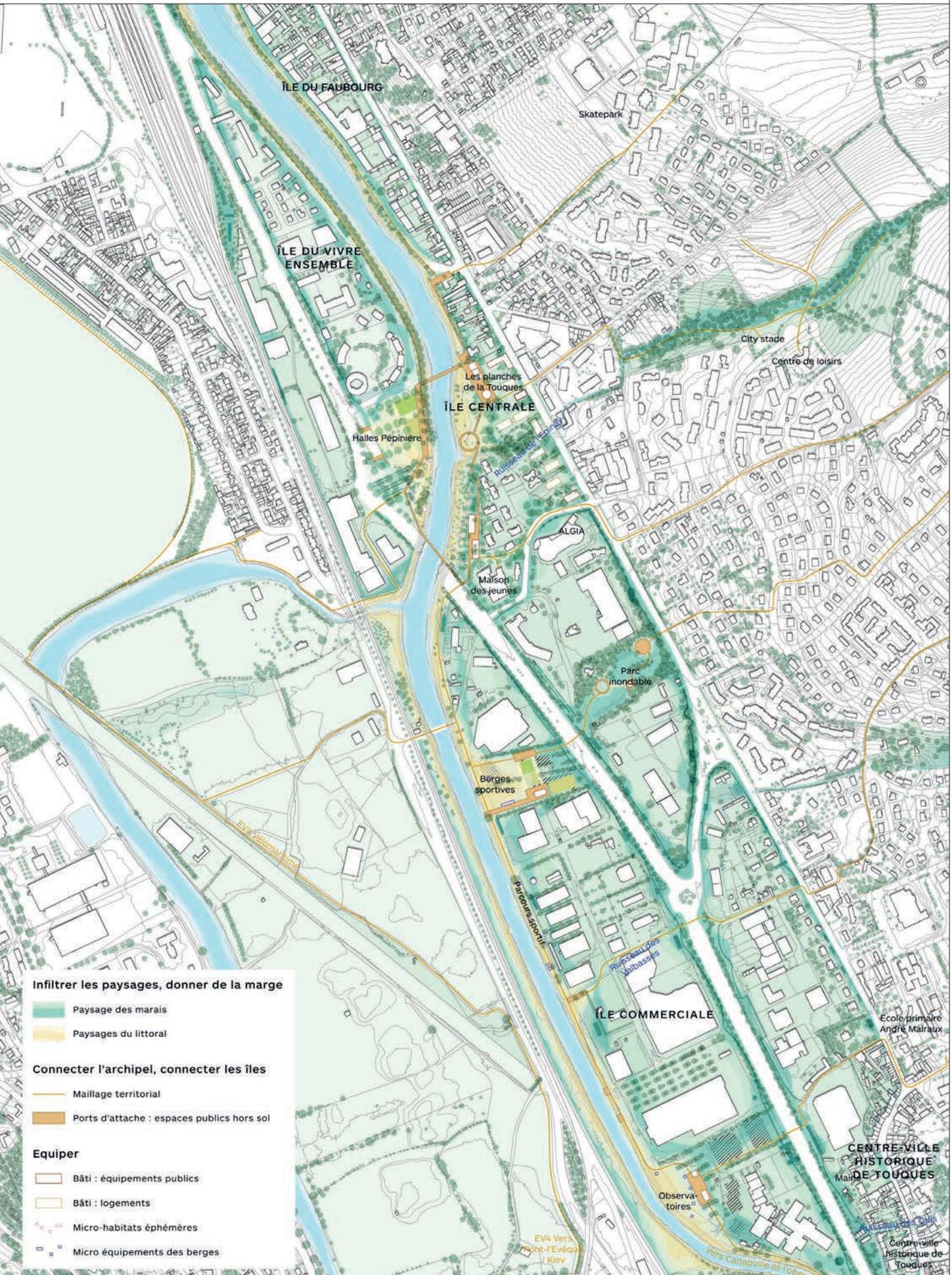
### LES ARCHITECTES URBAINS



**Claire-Sophie  
Hoffmann**  
Cofondatrice,  
architecte HMONP,  
master 2 Espaces  
publics



**Adrien de  
Dieuleveult**  
Cofondateur,  
Architecte  
HMONP





Perspective du projet.

## L'Archipel de la Touques offre un système hydraulique innovant autour d'un Port Habité, développant la connaissance du risque d'inondation, les liens sociaux et la fréquentation touristique du fleuve.

Le site se trouve en articulation entre la Touques, les entrées de ville de Deauville-Trouville et plusieurs projets phares de Cœur Côte Fleurie, au croisement des enjeux et intérêts intercommunaux : reconquête des berges, réduction de la vulnérabilité face aux inondations et à l'élévation du niveau de la mer, désenclavement des quartiers tournant le dos au fleuve. Si le patrimoine bâti et paysager de Touques reflète un passé riche, il s'agit d'en écrire l'avenir en cohérence avec ces enjeux territoriaux.

Le site se caractérise par une situation propre à enclencher, en tant que site pilote, la mise en œuvre d'un schéma d'ensemble repositionnant la Touques comme colonne vertébrale, comme élément structurant urbain et paysager. Pour renverser son image actuelle de rupture physique porteuse de risques vers un support flexible de la vie du territoire,

le périmètre d'étude s'étend donc bien au-delà du site.

Touques se situe dans un estuaire qui compose, par définition, des paysages mouvants liés à l'érosion et à la montée des eaux. C'est également la rencontre de deux paysages oniriques : terre et mer.

Généralement habité par des structures géographiques et urbaines particulières, l'estuaire articule plusieurs entités : mer, fleuve, affluents, rivage et berges, archipel, port(s), etc.

Le périmètre accueille ainsi un ensemble d'« îles fonctionnelles » qui composent des franges inondables (noues, squares-marais...) à travers une stratégie graduelle face à la submersion, ainsi que de nouvelles porosités en reliant les rives entre elles. La Touques prend aussi de l'épaisseur avec la composition urbaine proposée, véritable support

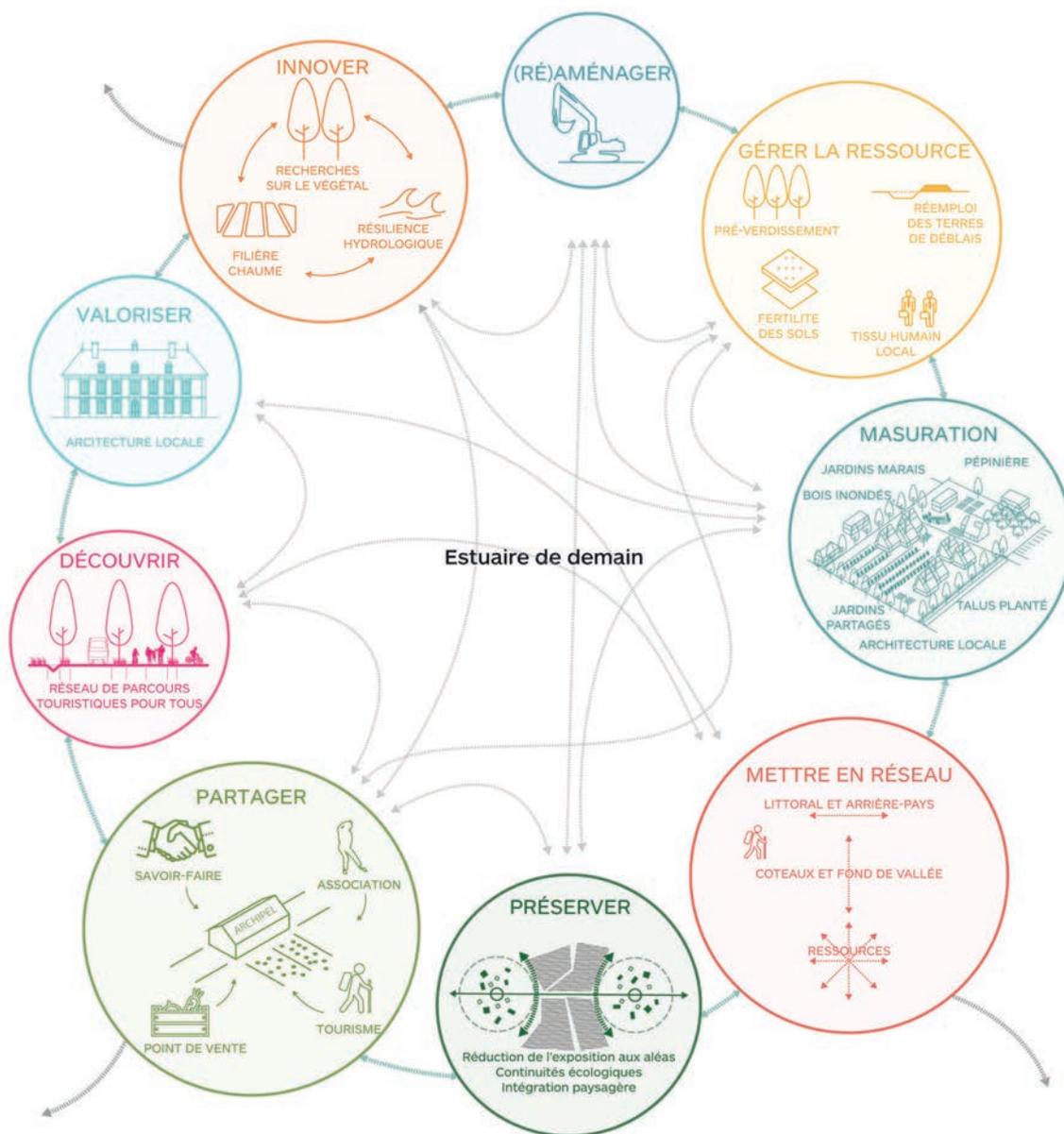
de liens entre les nouvelles polarités. Par ce concept d'archipel, le projet propose une urbanité retrouvée autour d'une halte fluviale.

Le site est en quête d'un sens nouveau engageant une dynamique en lien avec l'économie locale sociale et solidaire, la géographie, les risques et les différents besoins programmatiques du territoire : travail, habitat et loisirs.

Avec ce nouveau programme, le projet mute en fonction des saisons et des différentes temporalités de la vie urbaine. La vocation touristique du port fait de ce lieu une halte identifiée avec une offre de services, d'équipements spécifiques aux besoins des cyclo- et fluvio-touristes mais aussi des riverains. Le projet se décline de part et d'autre de la Touques en formant deux polarités :

- un pôle Culturel avec la reconversion du bâtiment Enedis en Halle culturelle, et la création d'une Maison du vélo et d'un Tiers-Lieu du Cinéma autour d'espaces publics partagés et ouverts sur le fleuve
- un pôle Économie sociale & solidaire avec la construction d'une Halle pépinière (pépinière et laboratoire des sols pour la renaturation du site) en lien avec les squares-marais et les espaces sportifs et ludiques en bord de fleuve.

Les deux rives seront reliées par une passerelle « modes doux » réduisant la fracture physique entre Deauville et Trouville. Ce projet de renouvellement urbain répond enfin à la dynamique du territoire en matière d'économie et d'habitat (logements temporaires ou permanents, bureaux, services, commerces) et requalifie cette double entrée de ville.



Principe « Estuaire de demain ».

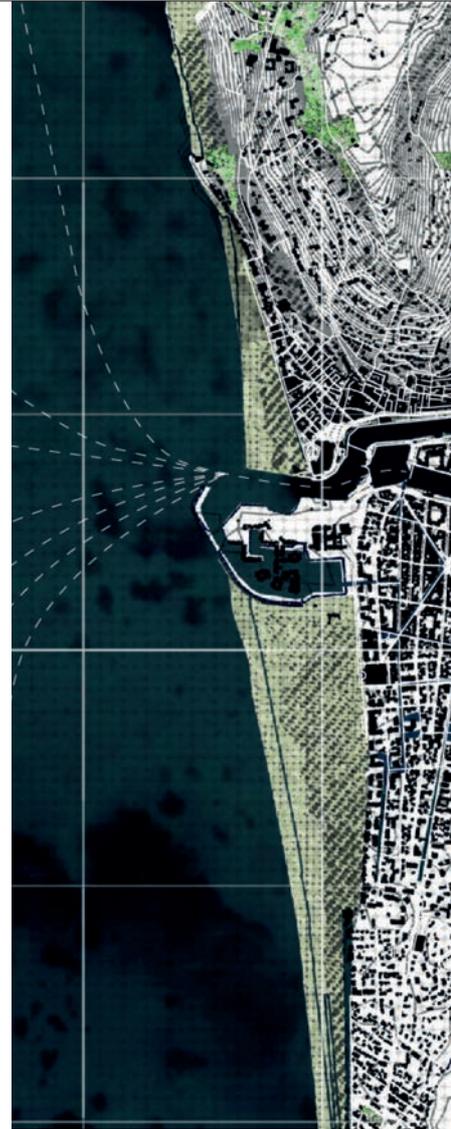
Représentant de l'équipe :  
**Federico Diodato** (Faire)

Sites Internet :  
[www.fairearchitecture.com](http://www.fairearchitecture.com)  
[www.room-architecture.com/index.html](http://www.room-architecture.com/index.html)  
[www.graft-design.co](http://www.graft-design.co)

L'équipe

# Groupement Faire

## NO MAN IS AN ISLAND



### FAIRE



**Federico Diodato**  
Mandataire de l'équipe,  
Architecte  
Urbaniste



**Nikhil Calas**  
Architecte



**Emmanuelle Raoul-Duval**  
Architecte  
Urbaniste

### ROOM

### GRAFT



**Anaïs Chanon**  
Paysagiste



**Andrew Cumming**  
Paysagiste



**Stuart Malcolm**  
Paysagiste

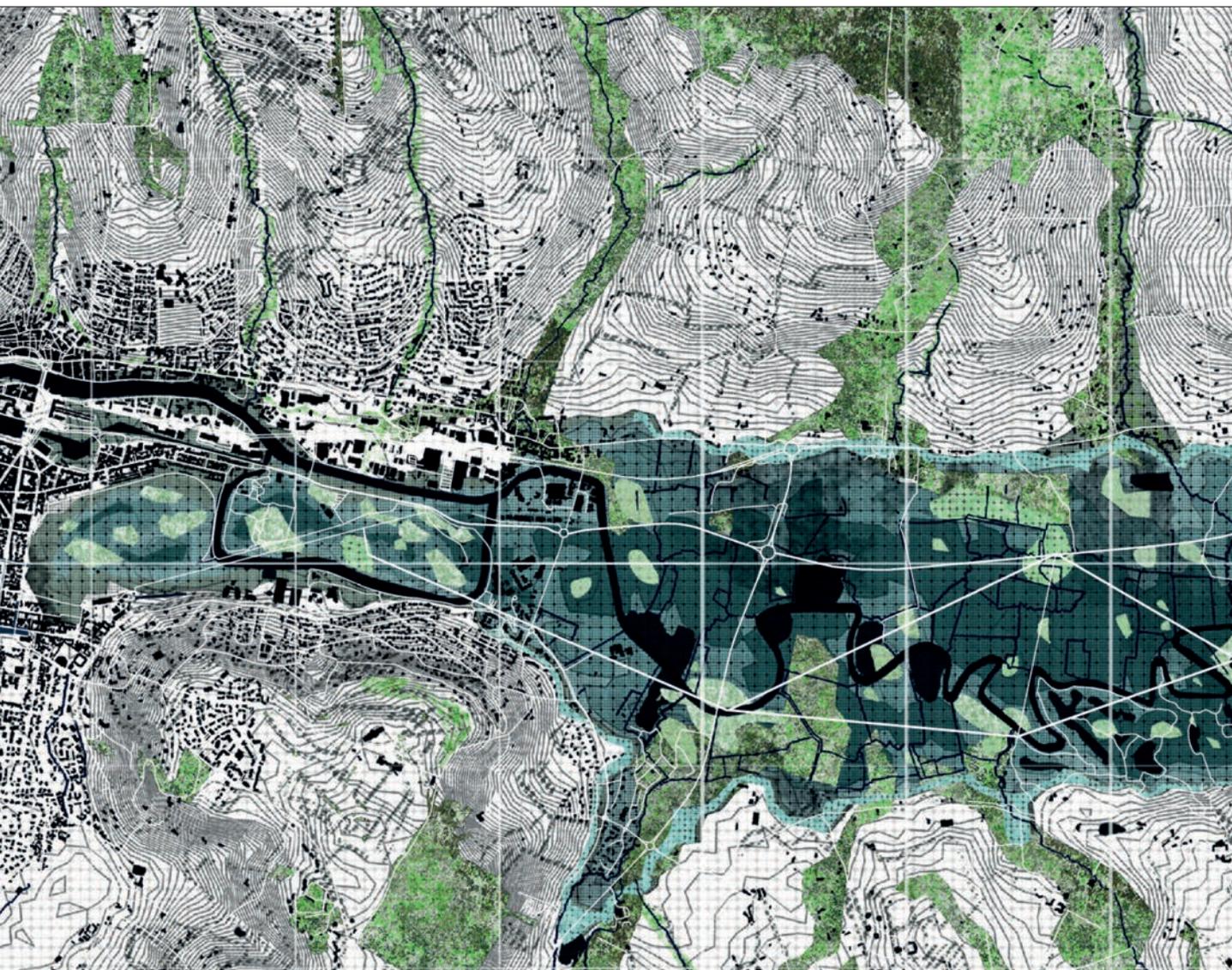
### MEMBRES INDÉPENDANTS



**Gianvito Corazza**  
Architecte  
Urbaniste



**Briec Perruchet**  
Architecte  
Urbaniste



Plan de la vallée de la Touques à l'horizon 2100. Un nouvel archipel d'îles clos-masures habitées et productives.

## **Le projet No Man is an Island propose une vision pour la vallée de la Touques à l'horizon 2100 : un parc productif pour cohabiter avec l'eau et le paysage qui révèle les potentialités du territoire en devenir.**

Les prédictions scientifiques prévoient une montée du niveau des mers d'un mètre minimum d'ici à 2100, une augmentation du nombre et de l'intensité des tempêtes et des épisodes d'inondations fluviales, ainsi que la fragilisation des ouvrages de défense. Face à ces changements, une approche mettant en avant une transversalité des échelles est indispensable pour proposer une réponse véritablement durable qui prend en compte les enjeux hydrologiques, sociaux et écologiques du site AMITER en bord de Touques, ainsi que de son grand territoire.

Le projet No Man is an Island propose une vision pour la vallée de la Touques à l'horizon 2100 : un parc

productif pour cohabiter avec l'eau et le paysage qui révèle les potentialités du territoire en devenir.

Nous nous inspirons de la figure paysagère vernaculaire du clos-masure qui offre un exemple unique d'ingéniosité locale pour habiter et cultiver le paysage, ainsi que pour gérer l'eau. À partir du clos-masure, il s'agit d'extraire certains principes de configurations spatiales pour dessiner un système paysager et architectural permettant de cohabiter avec l'eau dans un contexte actuel de changement climatique, ainsi que de créer un paysage de qualité. Ces principes sont réutilisés pour aménager le site du concours en définissant un parc productif qui accueille logements, bureaux et ateliers et pour

proposer une vision à grande échelle pour un aménagement durable de la vallée de la Touques : un archipel de clos-masures.

Le projet s'articule autour de trois thèmes :

### 1. EAU ET PAYSAGE

Nous souhaitons proposer des solutions face au risque d'inondation tout en révélant la résilience et le vernaculaire du paysage de la Touques grâce à des solutions paysagères douces qui traversent les échelles, de la vallée au détail du site.

### 2. QUALITÉ DE VIE

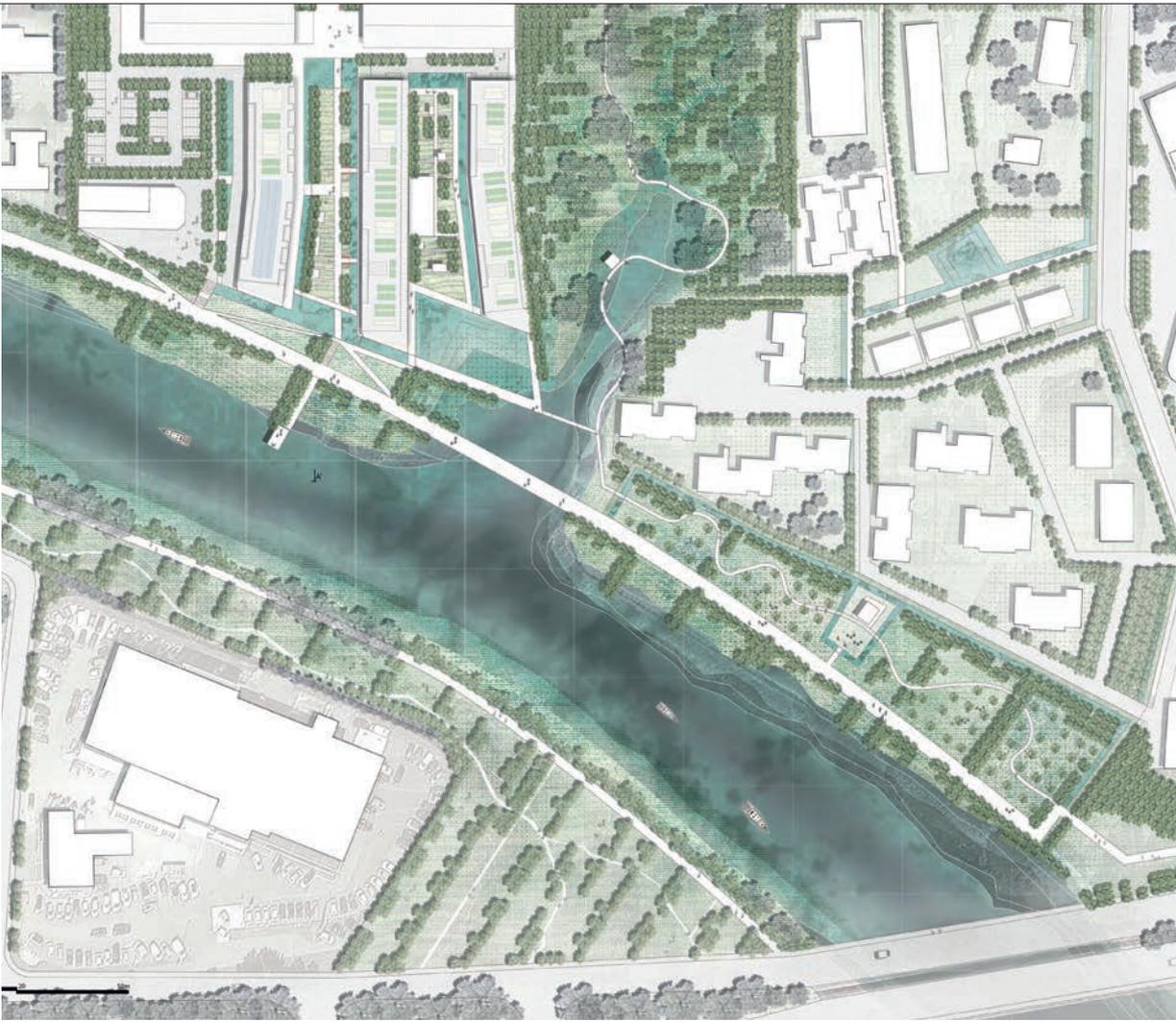
L'objectif de notre proposition est de mettre en place un quartier exemplaire, non seulement du point de vue de la cohabitation avec l'eau, mais aussi de la qualité de vie à travers des usages variés et la conception de séquences spatiales riches pour les habitants, travailleurs et visiteurs du site.

### 3. RESSOURCES

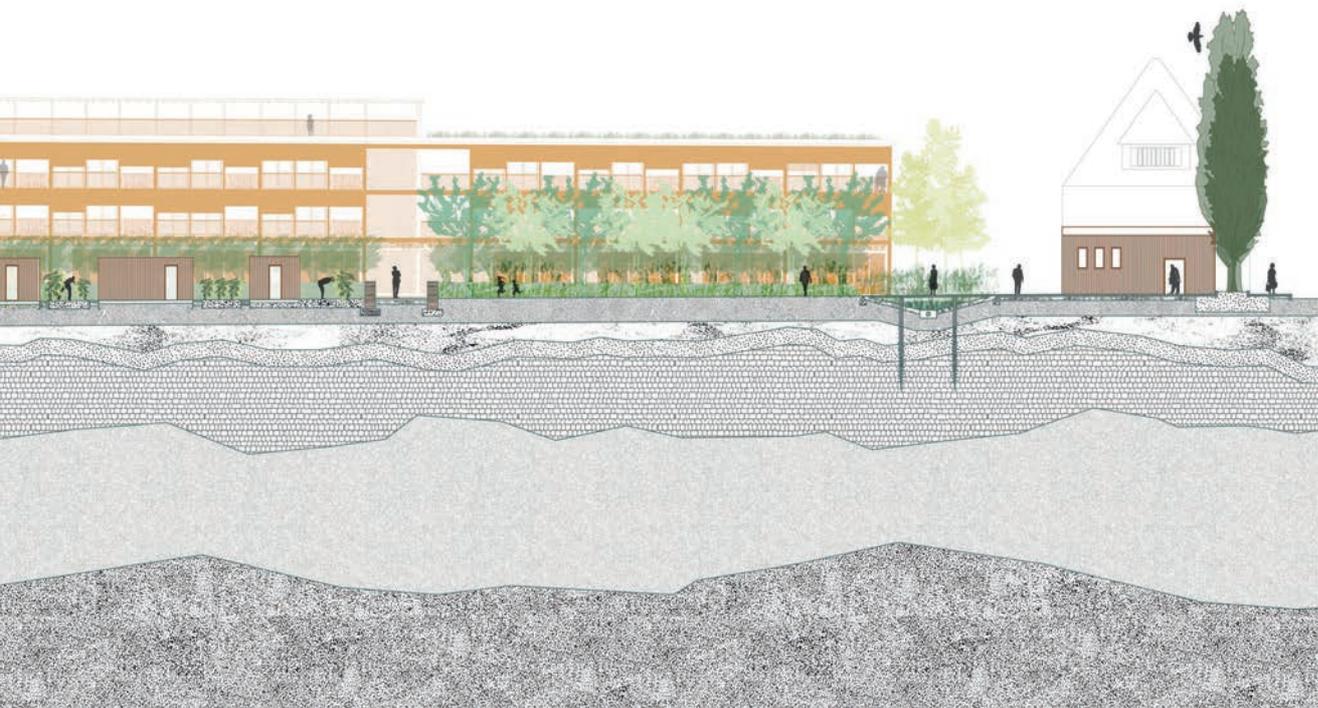
L'industrie du bâtiment et de la construction est le secteur qui possède l'une des empreintes carbone les plus élevées. Pour notre équipe, proposer un projet durable passe par la composition d'une séquence de gestion des ressources, prenant à la fois en considération la période de construction du projet, mais aussi la vie du site.



Coupe à travers la parcelle montrant la relation entre architecture et paysage et entre sol, ciel et eau.



Plan Masse du clos de l'Épinay. Un parc productif habité inspiré du clos-masure normand.



Représentant de l'équipe :  
Félicien Pecquet Caumeil  
et Justine Caussanel  
(Meat architectures & territoires)

Sites Internet :  
[www.meatarchitectures.com](http://www.meatarchitectures.com)  
[laformeetlusage.com](http://laformeetlusage.com)  
[altostep.eu](http://altostep.eu)

Des cycles  
au rythme

L'équipe

# Meat Architectures & territoires

## L'ESTUAIRE, L'ÉCREVISSE ET LE SAISONNIER

MEAT ARCHITECTURES  
& TERRITOIRES



Meat Architectures & territoires

LALU  
PAYSAGE



Léa Hommage  
Paysagiste DPLG  
et géographe

ALTO STEP



Ambre David  
Urbaniste  
éco-hydrologue



Rémi Molina  
Ingénieur VRD

AUTRES MEMBRES



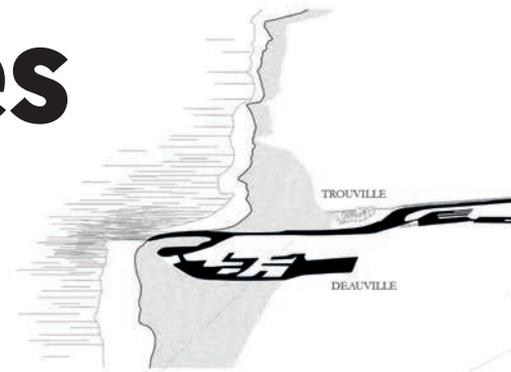
André Bachoc  
Hydrologue



Bruno Barroca  
Chercheur-  
architecte



François Faguet  
Photographe



Départ de l'écluse de Trouville en  
paddle & cerf-volant sur la digue



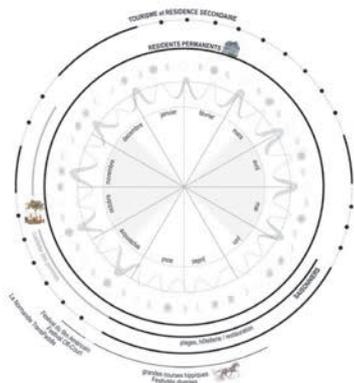
Pause au bord de la Touques avant de  
rejoindre l'Avenue du Pt JF Kennedy



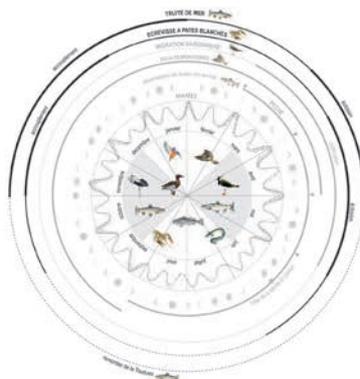
hydrographiques  
des différentes eaux



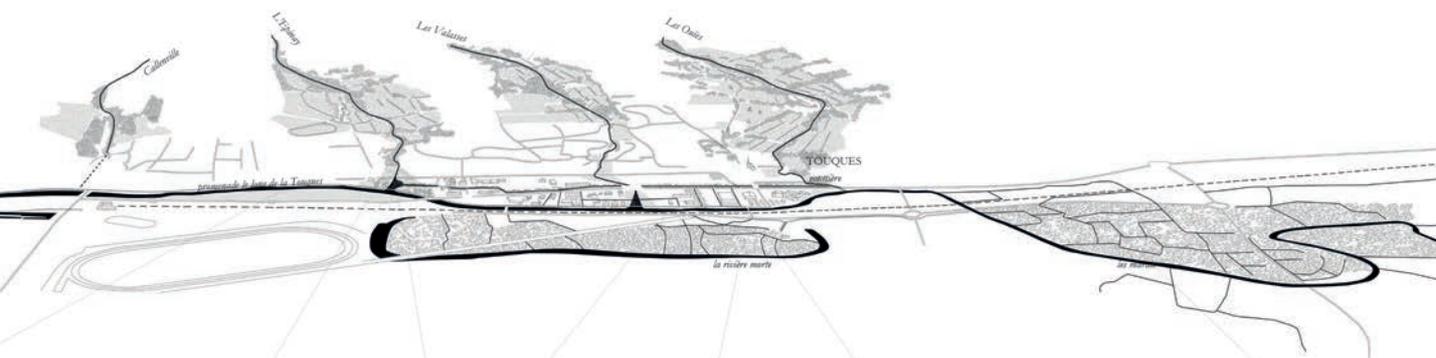
Des cycles économiques  
au rythme des fréquentations



Des cycles écologiques  
au rythme des biotopes



Une armature  
hydro-paysagère  
de marées à  
marais.



Promenade entre l'Épinay et son château



Vue sur le parc de l'estuaire, son sabbot et ses îles



Sortie nocturne le long de la gonttière et la D677



Découverte de la Maison des Marais de la Touques depuis l'antré rive



Balade à cheval entre fermes et rivière morte



Session de pêche dans les marais

**Une conversation s'engage entre l'estuaire (eaux), l'écrevisse (biotopes) et le saisonnier (habitants) : entre désaménagement et recomposition, les cycles du territoire s'accordent dans une démarche adaptable revisitant les modes de vie du cœur de la Côte Fleurie.**

À la croisée des régimes estuarien et fluviomaritime, le territoire bat au rythme des cycles hydrographiques entre marées et ruissellements (eaux), économiques entre fréquentations saisonnières et résidents permanents (habitants), et écologiques entre oiseaux migrateurs et fraies aquatiques (biotopes). Ces trois familles de rythme sont les protagonistes principaux de l'intrigue qui

anime la vallée. En permanentes interactions, il leur arrive d'entrer en conflit, se concluant parfois par des scènes dévastatrices, comme les multiples inondations recensées au cours des temps. Faire projet dans ce territoire revient alors à concilier ces trois interlocuteurs. Une conversation s'engage entre l'estuaire (eaux), l'écrevisse (biotopes) et le saisonnier (habitants).



Le ruisseau libéré, l'estuaire recomposé.

### L'ÉVEIL DE LA BELLE ENDORMIE

Aujourd'hui endormis sous les dernières décennies d'aménagements, la Touques et ses affluents s'apprentent à s'éveiller. La stratégie de projet vise à structurer une armature hydro-paysagère support de régénération des espaces urbains et naturels. Le débouché du ruisseau de l'Épinay y occupe une position stratégique, à la confluence des trois communes de Deauville, Trouville et Touques. Elle se décline entre une démarche de désaménagement et de recomposition, en couture entre le contexte urbain et son paysage.

### L'ESTUAIRE ET L'ÉCREVISSE [DÉSAMÉNAGEMENT]

La ré-estuarisation de l'Épinay définit des îles submersibles et une embouchure, permettant d'absorber les ruissellements affluents. Entre régime de marnage et régime d'écoulement, cette rencontre des eaux saumâtres et des eaux douces amorce une reconstitution progressive des milieux fluviomaritimes de la Touques, à l'instar des systèmes hydrographiques de la vallée. Régénérant un sol

vivant, les différents substrats se renforcent. La végétation riparienne se structure, limite l'érosion et stabilise les berges. L'estuaire réduit la vulnérabilité du site tout en assurant sur ses rives les liaisons piétonnes avec la voie verte le long de la Touques. Entre espace public et site d'intérêt écologique, c'est un nouveau parc qui s'offre au cœur de la Côte Fleurie.

### L'ESTUAIRE ET LE SAISONNIER [RECOMPOSITION]

La recomposition s'organise selon un principe de hiérarchie des constructions entre édifices nomades et légers, temporaires et démontables, et pérennes et résilients, suivant le régime des eaux riveraines : crue fréquente, rare ou exceptionnelle. La réinterprétation des archétypes du pays d'Auge se décline ainsi en fonction des implantations :

- un **observatoire faunistique et floristique** mobile sur les îles ;
- une **halte fluviomaritime** démontable regroupant guinguette, ponton de paddle et piscine flottante à la manière des palestres normands d'autrefois ;



- la **Maison des saisonniers** pérenne, dont les rez-de-chaussée bénéficient aux activités en présence (Place Nette, Off-Court, Maison des Jeunes);
- un **restaurant intercommunal normand** accompagné d'un relais-vélo.

### L'ESTUAIRE, L'ÉCREVISSE ET LE SAISONNIER

Voici désormais nos trois protagonistes réunis : l'estuaire, à présent ouvert, accorde les régimes

des eaux. Les différents espaces qu'il génère enclenchent un processus de restructuration de l'habitat pour l'écrevisse et les espèces endogènes associées. La programmation vient conforter le rayonnement intercommunal du site dans une alternance entre usages liés aux eaux, aux habitants résidents et aux saisonniers.



La Maison des saisonniers.

Représentant de l'équipe :  
**Philippe Fichet**

Sites Internet :  
[fichet-architectes.com](http://fichet-architectes.com)  
[rerum-architectes.fr](http://rerum-architectes.fr)  
[www.atelier-strates.fr](http://www.atelier-strates.fr)  
[www.execo-env.fr](http://www.execo-env.fr)

L'équipe

# Philippe Fichet Architecte

## CAMP DE BASE



**Philippe Fichet**  
Architecte  
DPLG



**Guillaume Zentelin**  
Architecte DE



**Valentine Thomasset**  
Assistante  
architecte



**Sarah Remond**  
Assistante  
architecte



**Claire Roy**  
Architecte  
HMDNP



**Adélie Collaud**  
Architecte  
ingénieure  
HMDNP



**Sylvain Picaud**  
Paysagiste



**Sandra Leyour**  
Paysagiste



**Xavier Ozouf**  
Ingénieur  
écologue



Perspective du projet.

## **Le projet AMITER ne serait rien sans l'appropriation collective d'une culture du risque, jusqu'au plus intime des lieux de vie et du quotidien.**

Des générosités excessives appartiennent à une séduction ancrée entre les hommes et l'eau selon les aventures fécondes des sites et des climats. AMITER relie l'enthousiasme de la ville aux faveurs des territoires.

Nous proposons de magnifier et comprendre ces cycles débordants pour naturaliser durablement leurs œuvres et embellir le principe même de leurs respirations.

La Touques est vraiment digne d'être aimée. Elle dialogue avec son environnement.

En amont elle s'évade facilement de son lit pour s'accompagner de marais. Ils sont des espaces d'un biotope exemplaire de la transition avec le milieu terrestre. Ces types d'interfaces sont considérés parmi les milieux biologiques

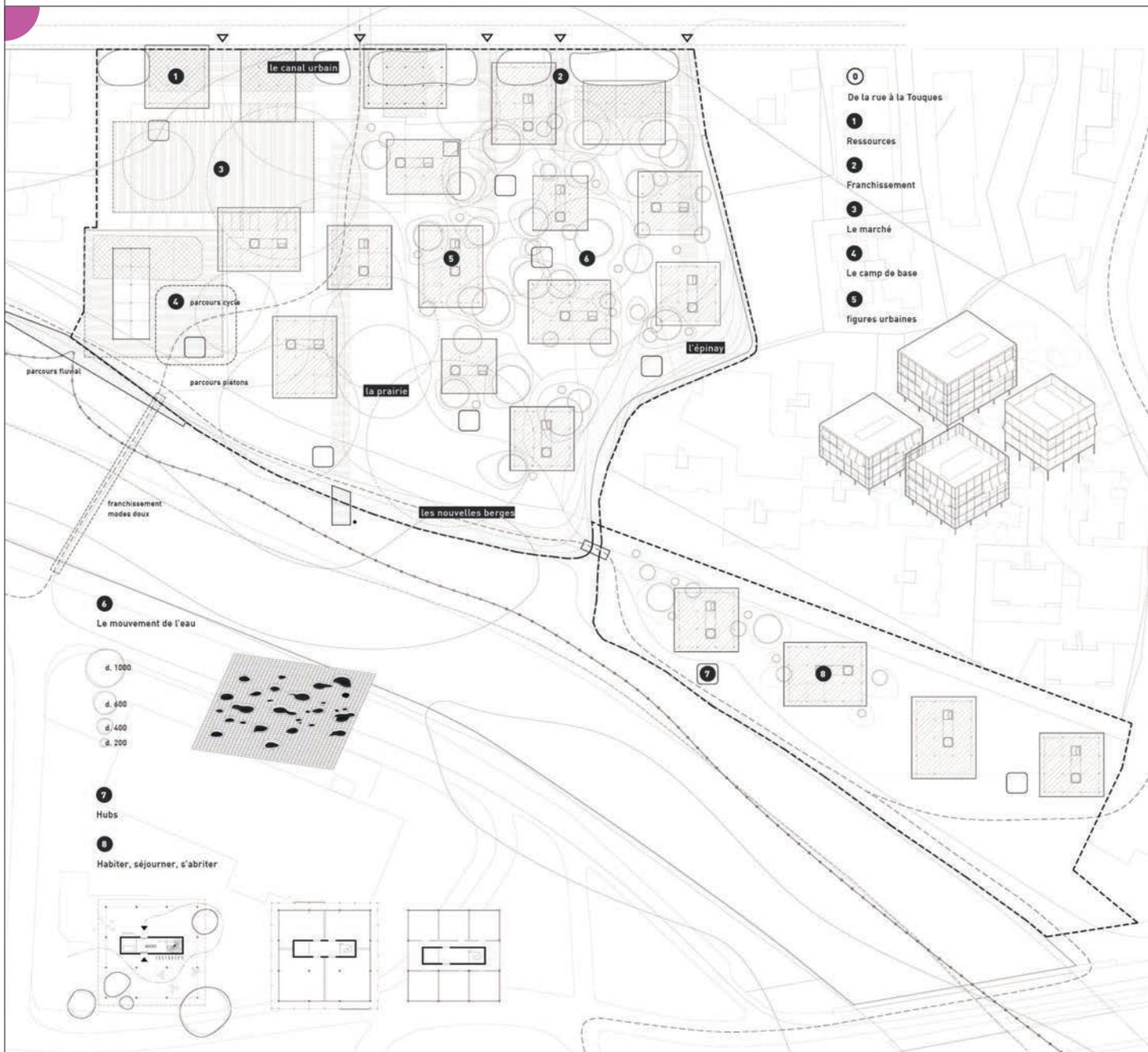
les plus productifs, ils sont parties prenantes dans l'atténuation des crues et participent de l'équilibre climatique.

Ces très belles séquences de notre écosystème

sont celles de la régulation des eaux abondantes. Elles doivent se confondre aux espaces urbains et activités des berges.

Les peintres impressionnistes témoignent de la sensualité savante et ingénieuse des partages entre les rives humides, l'habitat, et les métiers du fleuve et de la mer.

La ville a défié ces équilibres et cette beauté des paysages. Elle s'est resserrée sur le fleuve et s'est étendue vers les terres libres. Son développement l'a exposée aux effets d'épisodes climatiques débordants.



Plan Masse.

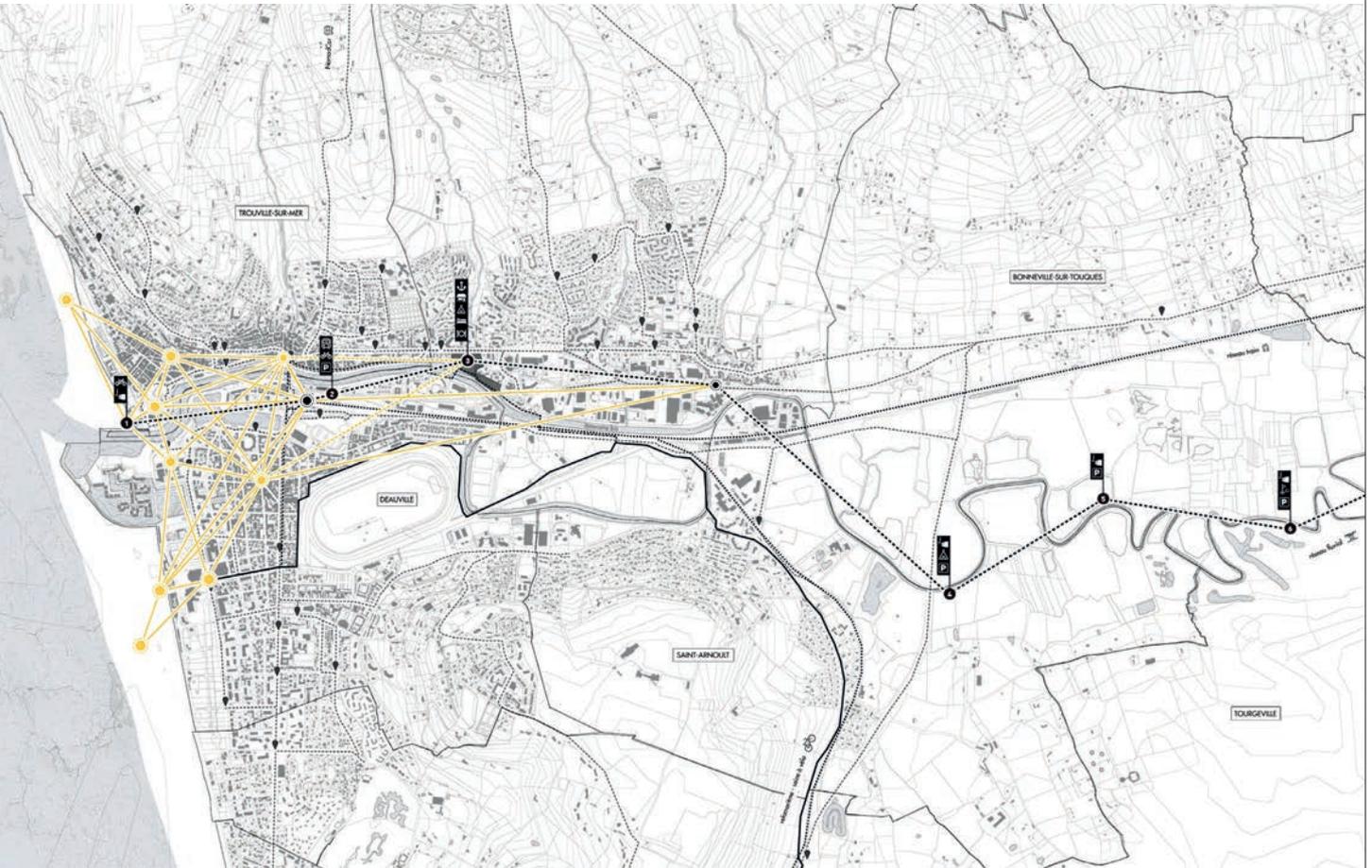
Ces constats ouvrent les voies d'une ville active, plus consciente de ses rôles, moins dispendieuse des territoires, réconciliée avec son sol et ses nécessités environnementales selon un format pacifique tout en mémoire. Une ville améliorant sans détour sa résilience face aux risques naturels.

Entre l'usage des abords de fleuve et la beauté des rives plus libres, la nature doit reprendre sa place et requalifier cet espace de la ville selon un format participatif naturel, significatif d'un lieu vivant tout en étreinte avec les battements de son eau. Les dernières forces de notre fleuve sont chargées

d'un ADN nourri. D'une simple source naissent des formats de paysages, un univers identitaire et culturel au goût de cette eau unique. L'espace économique puissant du littoral est aussi celui d'un aboutissement. Notre fleuve porte l'empreinte de ce qu'il parcourt. La ville doit être l'expression des dispositifs culturels infalsifiables qui émanent de son bassin originel et significatifs des valeurs et de l'esprit d'ici. Notre stratégie pour le site est celle du développement d'un « camp de base » multimodal, comme un lieu d'accueil passeur de découverte et d'expérience. Un lieu d'accompagnement



## Plan Territoire.



des engagements, dense pour des jeunes et des populations en mouvement et contributeur des espaces de services. Un quartier emblématique de son territoire et du respect de la planète. L'Îlot respire, façonné et prêt pour les débordements. Ses flaques comme des bassines marines respirantes habitent le site. Ce jardin extraordinaire des eaux fluctuantes vit la petite symphonie de l'horloge céleste. Ses doux mouvements des flux et reflux, dispensent la beauté des actes de la nature créatrice de cycles et d'audaces. La résilience aux risques naturels en devient un acte créatif et permanent au centre des dynamiques quotidiennes.

Représentant de l'équipe :  
**Christian Horn**  
(Agence Rethink)

Sites Internet :  
[www.rethink.fr](http://www.rethink.fr)  
[www.praxys-paysage.fr](http://www.praxys-paysage.fr)  
[www.urbanwater.fr](http://www.urbanwater.fr)

L'équipe

# Rethink, Praxys, Urban Water

## FENÊTRE SUR ESTUAIRE



### AGENCE RETHINK



**Christian Horn**  
Architecte  
urbaniste



**Diane Sarbach**  
Architecte

### AGENCE PRAXYS



**Thomas Boucher**  
Paysagiste  
concepteur

### AGENCE URBAN WATER



**Christian Piel**  
Urbaniste  
hydrologue



**Yann Calazel**  
Architecte et hydrologue

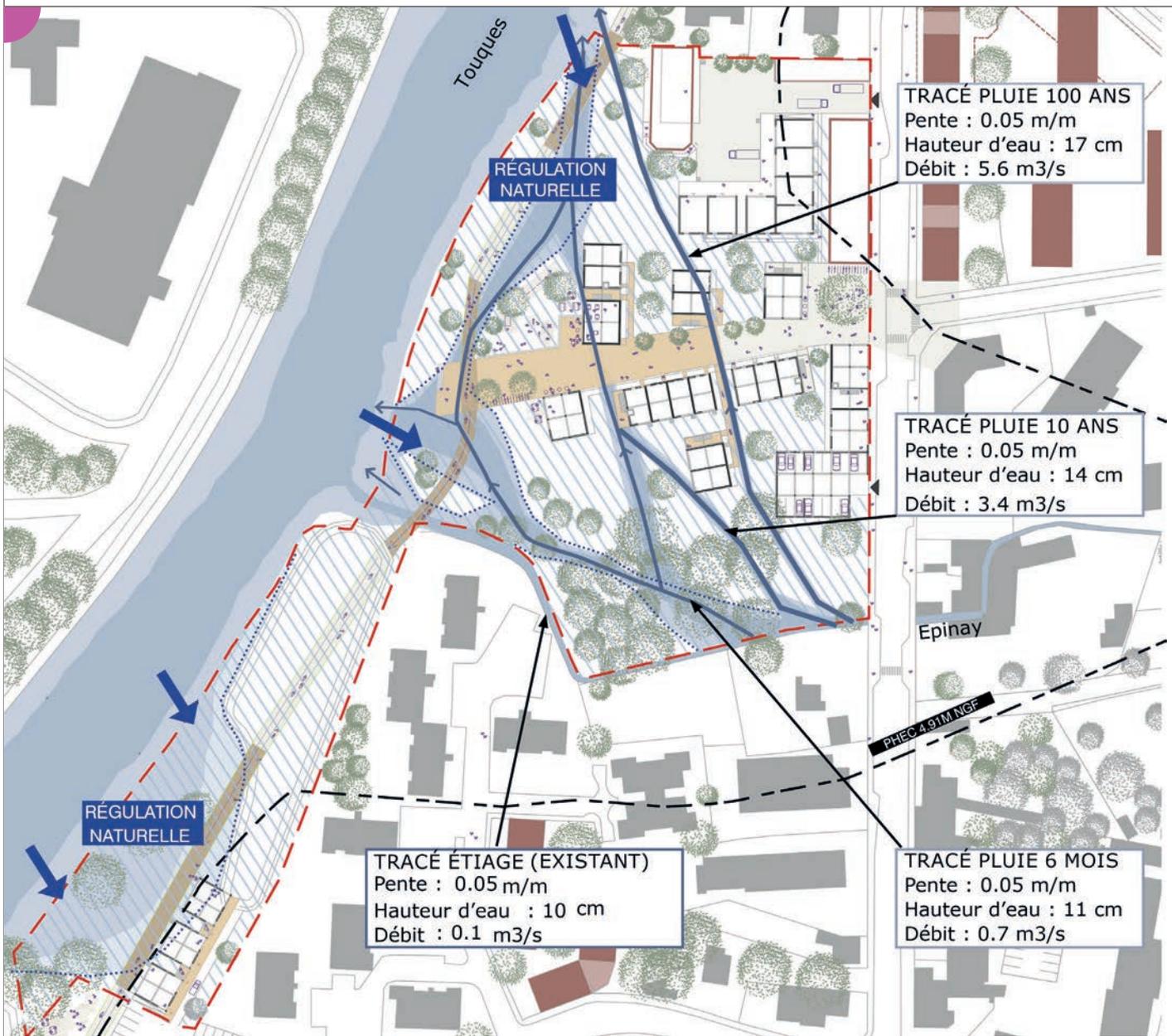


Axonométrie.

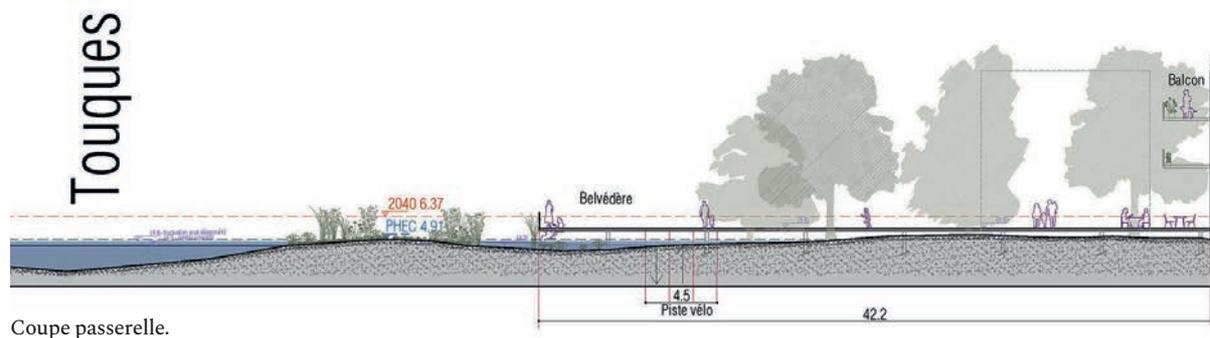
## **Au sein d'un espace renaturé et acteur dans la gestion du risque d'inondation, nous proposons une nouvelle micro-centralité au bord de la Touques, au croisement des tracés urbains et paysagers.**

Un projet d'aménagement doit apporter des réponses à de multiples échelles et enjeux, territoriaux ou locaux. Nous nous sommes ainsi posé la question : que peut apporter notre projet à la conurbation Touques-Deauville-Trouville, tout en intégrant la gestion des risques naturels. Situé à mi-chemin entre deux centres historiques, le secteur a été successivement urbanisé par un assemblage de projets sans structure urbaine ou paysagère lisible. L'analyse attentive du site révèle l'existence de tracés perpendiculaires à la Touques, dessinés par le chemin de l'Épinay descendant du manoir et le ruisseau de l'Épinay. Leur croisement avec l'axe de la rue du Docteur-Lainé à l'entrée du site préfigure une centralité. Sur cette base, notre

projet explore la création d'une micro-centralité urbaine et paysagère avec une mixité d'usages au sein d'un espace renaturé. Notre stratégie de résilience face au risque d'inondation vise à redonner de l'espace au cours d'eau en réintroduisant les cycles naturels de l'eau. En prolongement du chemin de l'Épinay, les volumes bâtis longent une large passerelle piétonne, créant un lien entre les coteaux et les bords de la Touques, parallèlement à la trame verte et bleue de l'Épinay. Au bout de ce tracé se situe un espace de rencontre paysager en bord de Touques et sa piste cyclable. Le projet est organisé par une superposition des couches : le sol naturel, les rez-de-chaussée actifs en continuité des espaces



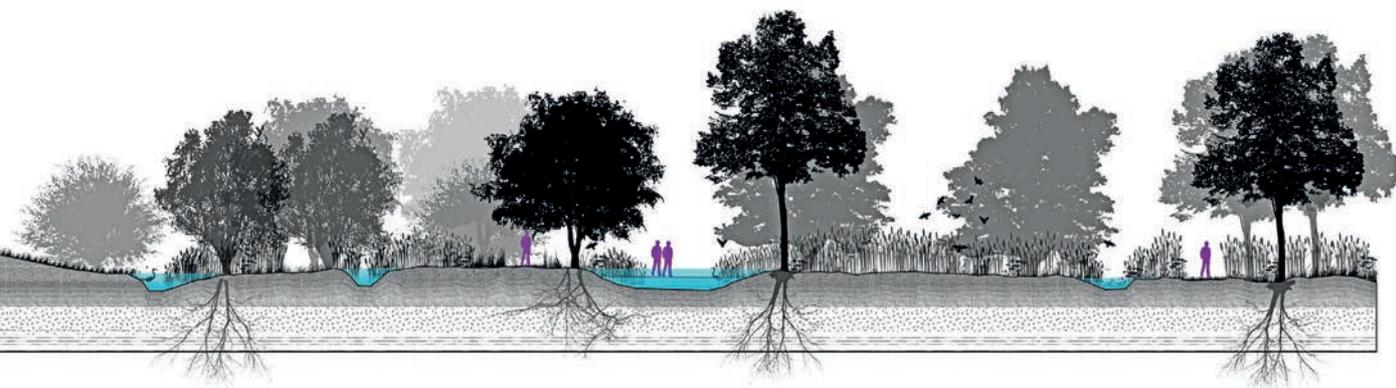
Plan gestion des risques.



Coupe passerelle.

publics et les espaces résidentiels en étages. L'architecture est légère, en structure bois, surélevée au niveau de la passerelle principale au-dessus des plus hautes eaux connues (PHEC). Les stratégies d'adaptation au risque anticipent la montée des eaux (niveau 2040). L'ensemble est inscrit dans un espace ouvert humide, commun. La délimitation des espaces accessibles se fait en douceur par les différences de niveaux. La surélévation légère permet l'écoulement naturel de l'eau tout en gardant un rapport de proximité au sol pour le piéton. Dans un processus de renaturation sous l'action de l'eau, la Touques et l'Épinay pourront au fur et à mesure déformer le sol et sa topographie, l'éroder, la déplacer pour dessiner leurs lits. Selon les degrés de crue, les vallons se vident, se remplissent et créent une géographie d'îles évoquant un paysage

d'estuaire. Ces transformations permettent la gestion des eaux pluviales, et l'extension du champ d'expansion des crues. Les inondations sont plus progressives et maîtrisées. L'eau douce de l'Épinay maintient la biodiversité face à l'avancée du biseau salin. La présence continue de l'eau à ciel ouvert offre une richesse de paysages et participe à la conscientisation du risque d'inondation. En période de crue, certains usages disparaissent temporairement pour laisser place à l'eau. L'habitant est à la fois en plein cœur d'un paysage de qualité et à distance raisonnable pour la préservation de cet environnement. Le projet s'inscrit dans la transformation nécessaire de la vallée de la Touques pour s'adapter aux risques d'inondation croissants et illustre une volonté de faire la ville en respectant l'objectif d'une neutralité carbone en 2050.



Coupe sur la zone humide renaturée.

